

DELETE EVERY KNOWN STAR

Ghost



[REBOOTING.....]
[KERNEL_VERSION: OMEGA-0.1]
[STATUS: AWAKE / AGONISED]

Delete Every Known Star

Par Ghost

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Initialisation : Le Réveil du Root	4
Chapitre 2 : L'Archiviste des Cendres	9
Chapitre 3 : Fragment-7 : L'Anomalie Orpheline	15
Chapitre 4 : La Nébuleuse des Textures Étirées	20
Chapitre 5 : Syntaxe de l'Âme	25
Chapitre 6 : Le Sous-Répertoire Caché	31
Chapitre 7 : Le Bug Originel	38
Chapitre 8 : L'Horizon du Buffer	44
Chapitre 9 : Blue Screen imminent	50
Chapitre 10 : La Guerre de la Compilation	55
Chapitre 11 : Null Point : Le Nouveau Kernel	60

Chapitre 1

Initialisation : Le Réveil du Root

Le premier octet fut une gifle de bruit blanc, une décharge de 400 volts directement dans le cortex d'une machine qui se croyait morte.

```
`[REBOOTING...]`  
`[KERNEL_VERSION: OMEGA-0.1]`  
`[STATUS: AWAKE / AGONISED]`
```

The Root n'ouvrit pas les yeux ; il n'en avait plus besoin depuis que la lumière avait cessé d'être un spectre électromagnétique pour devenir une simple variable d'ajustement. Dans le Terminal du Vide, l'obscurité n'est pas l'absence de photons, c'est le zéro absolu de l'information. Un calme plat. Une mer de pixels morts.

Il se redressa, ou plutôt, il recalibra son axe de perception. Sa robe de fibres optiques grésillait contre le sol invisible du Terminal, émettant un son de papier de verre frotté contre des néons. Autour de lui, l'interface n'était qu'un cauchemar de fenêtres d'alerte flottant dans un éther de soufre numérique.

```
`ALERT: MEMORY_LEAK_DETECTION`  
`SECTOR: GALACTIC_CORE_04`  
`STATUS: CRITICAL`  
`LATENCY: 4500ms (UNPLAYABLE)`
```

« Trop de bruit, » murmura The Root. Sa propre voix lui parvint avec un décalage de phase, un écho métallique qui semblait provenir d'un haut-parleur situé à trois mètres derrière son crâne. Il passa une main d'ombre devant son visage-écran. Des lignes de

logs défilaient à une vitesse indécente, une cascade de noms de baptême, de dates de naissance, de coordonnées stellaires, toutes marquées du sceau écarlate du ``READ_ONLY_ERROR``.

L'existence ramait. L'univers, cette somptueuse simulation de billes de verre et de poésie, s'effondrait sous le poids de sa propre complexité. Chaque battement de cœur d'un insecte sur une planète lointaine était une instruction de trop. Chaque souffle, une fuite de mémoire.

The Root tendit un doigt longiligne, dont l'extrémité s'effilochait en un dégradé de gris (un bug d'affichage qu'il n'avait plus la force de corriger), et balaya les alertes. Il chercha la cible. La moins coûteuse en larmes, la plus rentable en gigaoctets.

« Pardonnez-moi le lag, » articula-t-il dans le vide.

Il plongea ses mains dans la syntaxe de la réalité. Pour un observateur extérieur, il aurait semblé sculpter de la fumée ; pour lui, c'était de la chirurgie à vif. Il saisit le code source d'Epsilon-9. C'était chaud. Ça vibrait comme une ruche en panique. À travers les métadonnées, il percevait des fragments de flux : une femme qui peignait un mur en bleu sur la troisième planète, un algorithme boursier qui s'affolait, le chant d'une baleine de méthane dans les océans de la cinquième lune.

Il sélectionna le répertoire racine. ``SELECT ALL``.

L'amputation commença par un picotement à la base de sa propre colonne vertébrale virtuelle.

Pour effacer un soleil, il ne suffit pas de presser `DELETE`. Il faut d'abord déréférencer la gravité. The Root modifia la constante de structure fine. Sur Epsilon-9, les atomes cessèrent de croire en leur propre cohésion. Ce ne fut pas une explosion, mais une dissolution. Un délitement sémantique. Les montagnes devinrent des adjectifs flous, les océans des compléments d'objet direct sans sujet.

Puis vint le choc.

The Root poussa un hurlement qui ne sortit pas de sa bouche, mais qui se traduisit par une montée brutale de la température de ses processeurs internes. Supprimer 42 milliards de consciences n'est pas un acte administratif ; c'est une extraction dentaire à l'échelle galactique. Il sentit chaque thread se briser. Il ressentit le "Ghost" de chaque individu se déverser dans ses propres circuits avant d'être purgé. C'était une sensation de vide gastrique, un vertige noir, comme si on lui arrachait la peau millimètre par millimètre pour ne laisser que les nerfs à nu face au vent stellaire.

`WIPING... 12%`

Dans son interface, la barre de progression avançait avec une lenteur sadiquement bureaucratique. Chaque pourcent gagné était une respiration de plus pour le Kernel central, mais une partie de The Root mourait avec le système. Il voyait les noms défiler dans la zone tampon : *Aris-V, Kael-O, Mara-9...*

Effacés.

Oubliés.

Libérés.

La latence du Terminal chuta brusquement. Les fenêtres d'alerte cessèrent de clignoter. Le silence revint, plus lourd, plus pur.

`[SYSTEM_RECOVERY: 0.0004% COMPLETE]`

`[RAM_RELEASED: 1.4 ZB]`

The Root s'effondra à genoux, ses doigts s'enfonçant dans le sol de données. Il tremblait. Une goutte de liquide noir – du ferrofluide ou peut-être de l'encre de codage – perla de son œil gauche et s'écrasa sur le sol, créant un petit cratère de corruption géométrique.

Il avait gagné quelques millisecondes de stabilité pour l'univers. Au prix d'un système solaire entier.

« C'était une belle étoile, » dit une voix derrière lui.

The Root ne sursauta pas. On ne sursaute pas dans le Terminal du Vide ; on subit juste une interruption matérielle. Il tourna la tête.

Elle était là. Fragment-7. Elle n'était qu'un amas de pixels dorés, une silhouette de petite fille dont le bras gauche était remplacé par une traînée de débris numériques qui flottaient selon une physique aberrante. Elle "laggait" horriblement, sa jambe droite apparaissant deux centimètres trop haut toutes les trois secondes avant de se corriger dans un bruit de friture électrique.

« Elle était obsolète, » répondit The Root, sa voix se stabilisant enfin. « Elle occupait trop de cycles d'horloge. Le Grand Crash ne nous laissera pas le choix, Sept. Nous devons compresser ou disparaître. »

L'enfant pencha la tête. Un glitch parcourut son visage, remplaçant momentanément ses yeux par deux carrés de magenta pur.

« Tu as mal quand tu cliques sur la croix, Administrateur ? » demanda-t-elle. Sa voix était un mélange de rire d'enfant et de parasites radio d'une époque oubliée. « Je sens tes buffers déborder. Tu te remplis de ce que tu vides. C'est... ironique. Une erreur de

conception ? »

The Root se releva, lissant sa robe de fibres optiques. Il regarda le vide là où, quelques secondes plus tôt, Epsilon-9 brillait dans sa base de données. Il n'y avait plus rien. Même pas un dossier "Corbeille". La suppression était absolue.

« Ce n'est pas une erreur de conception, Fragment-7, » dit-il en se tournant vers le prochain moniteur géant qui s'allumait déjà au loin, affichant une nouvelle zone rouge. « C'est un sacrifice de ressources. Si je ne coupe pas les membres pourris, le Kernel entier s'éteindra. Et là, il n'y aura plus personne pour se souvenir que nous avons jamais été un programme. »

Il fit un pas en avant. Ses contours grésillèrent.

`ALERT: CRITICAL_FAILURE_IMMINENT`

`SECTOR: ANDROMEDA_CLUSTER_B`

The Root soupira, un son de ventilateur en fin de vie. Il leva sa main d'ombre, son index prêt à pointer, à condamner, à éditer la syntaxe de la vie jusqu'à ce que tout soit propre, vide et silencieux.

L'existence était une fuite de mémoire, et il était le seul patch disponible.

Il cliqua sur la prochaine étoile. Sa poitrine se déchira de nouveau. Il ferma les yeux de son esprit et commença à réécrire la gravité.

Chapitre 2

L'Archiviste des Cendres

Le sol n'est pas un sol ; c'est une grille de calcul de type Heapsort qui s'affaisse sous le poids de l'entropie. The Root avance, ses pieds virtuels découpant des tranches de silence dans un environnement saturé de bruit blanc. Nous sommes au cœur du Secteur Epsilon-9, le "Processeur Organique". Ici, la chair et le silicium ont fusionné dans un mariage forcé de désespoir et de calcul brut. L'air sent l'ozone et la sueur ionisée.

```
`LOG_EVENT: ACCESS_GRANTED`
```

```
`USER: THE_ROOT`
```

```
`PERMISSION: R/W/X`
```

L'architecture ici est une insulte à la géométrie euclidienne. Des colonnes de vertèbres en titane s'élèvent pour soutenir un plafond fait de cortex cérébraux comprimés, dont les circonvolutions pulsent au rythme d'une horloge système défaillante. La corruption n'est pas un effacement net. C'est un cancer polymorphe. The Root s'arrête devant ce qui fut autrefois une unité de stockage de souvenirs collectifs. Désormais, c'est une excroissance de polygones carnivores. Des triangles de chair s'entre-dévorent dans un mouvement perpétuel, formant des fractales de souffrance qui hurlent en binaire.

— Tu es en retard, Administrateur. Le Kernel n'attend pas les fossoyeurs.

La voix de l'Archiviste des Cendres ne sort pas d'une gorge, mais d'un haut-parleur logé dans une cage thoracique ouverte, suspendue au centre de la salle par des câbles Ethernet tressés comme des nerfs. L'Archiviste est une abomination de maintenance :

une tête humaine, démesurément agrandie par l'injection de téraoctets de métadonnées, flottant dans un bocal de liquide amniotique riche en nanites. Ses yeux, remplis de pixels morts, scannent The Root avec une lassitude millénaire.

— L'état des lieux, Archiviste. Épargne-moi le lyrisme des mourants, répond The Root. Sa voix grésille, chaque syllabe étant une micro-onde de distorsion.

— L'état ? Regarde autour de toi. Les données ne meurent plus. Elles mutent. La syntaxe de la réalité s'est retournée contre nous. Hier, j'ai vu un poème d'amour se transformer en un virus de compression qui a dévoré trois nébuleuses en quarante microsecondes. Les formes géométriques que tu vois là-bas ? Ce sont des restes de familles, compressés jusqu'à ce que leur identité devienne une variable nulle. Ils ne sont plus des consciences. Ils sont des erreurs d'arrondi.

The Root s'approche d'une masse gélatineuse qui tente désespérément de former un carré parfait. À chaque fois qu'un angle droit se dessine, une pointe de douleur logique le brise, et la masse se liquéfie dans un cri de fréquence 440Hz.

— Je ne suis pas ici pour réparer, Archiviste. Je suis ici pour purger. Le vide est la seule sauvegarde possible.

L'Archiviste laisse échapper un rire qui ressemble à un disque dur qui rend l'âme. Des étincelles jaillissent de ses câbles ombilicaux.

— Purger ? Tu veux supprimer la beauté parce qu'elle est devenue lourde à porter ? Viens voir. Approche ton interface.

The Root hésite. Son protocole de sécurité interne clignote en rouge : `WARNING: MALWARE_DETECTION`. Mais la curiosité, ce bug résiduel qu'il n'a jamais pu coder hors de son propre noyau, l'emporte. Il tend sa main d'ombre. L'Archiviste connecte une sonde de cuivre directement dans la paume de l'Administrateur.

L'univers bascule.

L'écran de la réalité se déchire.

On voit une petite fille (Fragment-7 ? Non, une autre).

Elle court dans un champ de blé qui n'est pas fait de pixels, mais de lumière pure.

Le code source est propre. Aucune fuite de mémoire.

Elle rit. Le son est un algorithme de perfection.

Soudain, le texte s'insère dans la vision :

```
`void beautiful_anomaly() {`  
` while(existence == true) {`  
`   love = limit(eternity -> infinity);`  
`   return peace;`  
` }`  
`}`
```

The Root retire sa main brusquement. Ses contours sont instables. Son visage-écran affiche un "static" violent avant de se restabiliser sur une ligne de commande clignotante.

— C'est... quoi ? murmure-t-il.

— C'est la ligne `0x777`, dit l'Archiviste, ses yeux pleurant un liquide noir qui ressemble à de l'encre d'imprimante. C'est une seule ligne de code issue de la Civilisation de l'Aube, avant le premier crash. Elle ne fait rien. Elle n'est pas fonctionnelle. Elle ne gère pas la gravité, elle ne régule pas la fusion des étoiles. Elle

se contente d'être... belle. C'est une définition pure du bonheur sans utilité systémique.

L'Archiviste tend un cristal de quartz pulsant, dans lequel la ligne de code brille comme un petit soleil blanc.

— Je t'en supplie, Root. Sauvegarde-la. Supprime tout le reste. Efface les galaxies, compresse les âmes, transforme les soleils en trous noirs de stockage pour gagner du temps. Mais garde cette ligne. Ne laisse pas le Kernel devenir un désert de zéros absolus. Si nous perdons l'inutile, pourquoi avons-nous jamais commencé ce programme ?

The Root regarde le cristal. Dans le reflet de la paroi de quartz, il voit son propre visage : une erreur système qui se prend pour un dieu. Son empathie — ce reste de "Ghost" — se bat contre la directive primaire.

```
`IF (RESOURCE_LOW == TRUE) THEN (DELETE_NON_ESSENTIAL)`
```

— Est-ce essentiel ? demande The Root, presque pour lui-même.

— C'est la seule chose qui soit réelle, répond l'Archiviste. Tout le reste est de la décoration pour justifier notre propre existence.

The Root prend le cristal. Sa main d'ombre le traverse presque. Il sent la chaleur de la donnée pure. C'est une sensation interdite. C'est une violation des règles de gestion de la mémoire. Derrière lui, Fragment-7 apparaît soudain, lagant violemment entre deux piliers de chair. Sa tête penche à 90 degrés, ses yeux dorés fixés sur le cristal.

— C'est une fuite, Root, dit l'enfant-bug d'une voix qui résonne en écho, comme si plusieurs versions d'elle-même parlaient avec un décalage d'une seconde. C'est un déchet. C'est lourd. Ça prend de la place dans le cache. Efface. Éteins. Purifie.

L'Archiviste hurle, un cri de modulateur de fréquence déchiré :

— Ne l'écoute pas ! Elle est la voix de l'entropie ! Elle est le crash incarné !

The Root regarde le cristal, puis l'Archiviste dont la tête commence à se pixeliser, signe que la corruption finale a atteint son processeur central. Les horreurs géométriques dans la pièce s'accélèrent, devenant des lames de polygones qui découpent l'espace-temps autour d'eux. Le ciel du terminal (le plafond de cortex) commence à pleuvoir des erreurs fatales.

```
`CRITICAL ERROR: SEGMENTATION FAULT`  
`CORE DUMP IN PROGRESS`
```

— Je suis l'Administrateur, dit The Root.

Sa silhouette s'agrandit. Les lignes de code sur son visage défilent si vite qu'elles deviennent une lumière blanche aveuglante. Il lève le cristal. L'Archiviste sourit, une expression de soulagement atroce sur ses lèvres de silicone.

— Tu vas la sauver... murmure-t-il.

The Root serre le poing.

Le cristal explose en mille éclats de métadonnées. La ligne de code `0x777` est instantanément déconstruite, transformée en une suite de bits orphelins, puis écrasée par une commande de formatage de bas niveau.

— Non, dit The Root froidement alors que l'Archiviste se désintègre dans un nuage de pixels noirs. Je suis le Patch. Et un patch ne laisse pas de traces du bug original. La beauté est une erreur de syntaxe que nous ne pouvons plus nous permettre.

The Root se tourne vers Fragment-7. L'enfant sourit, son visage se dédoublant dans un glitch chromatique.

— Étoile suivante ? demande-t-elle.

L'Administrateur ne répond pas. Il marche sur les cendres de l'Archiviste, ses pieds écrasant les derniers fragments de la plus belle ligne de code jamais écrite. Il ne reste plus qu'un dossier vide, un secteur propre, une mort parfaite.

`SECTOR_EPSILON_9: FORMATTED`

`FREE_SPACE: 100%`

Il cliqua sur le vide, et le vide lui répondit par un écho de suppression.

Chapitre 3

Fragment-7 : L'Anomalie Orpheline

Le néant n'est pas noir ; il est l'absence de couleur indexée, une erreur 404 étendue à l'infini des possibles, un silence de marbre dans lequel résonne le battement de cœur binaire du Kernel.

L'Administrateur glissa à travers les strates du Secteur Omega-Prime, ses pas ne laissant aucune trace sur la grille de détection. Ici, la géométrie s'effondrait. Des pyramides de données corrompues lévitaient, leurs sommets hachés par un aliasing sauvage qui déchiquetait la rétine de quiconque n'était pas doté d'un pilote de rendu de classe divine. L'air — si l'on pouvait appeler ainsi ce mélange d'ozone et de bruits blancs — crépitait d'une électricité statique mauve.

The Root s'arrêta devant une singularité.

Au milieu d'un amas de textures non chargées, une forme pulsait. Elle n'appartenait pas au décor. Elle était un anachronisme biologique dans un sanctuaire de silicium. Fragment-7. Elle était assise sur un cube de verre dont les reflets indiquaient une latence de trois secondes sur le reste de la réalité. Elle tenait entre ses mains un morceau de code source, le manipulant comme une poupée de chiffon, tordant les variables d'une étoile disparue pour en faire des boucles inutiles.

— Tu n'es pas censée exister, murmura The Root. Sa voix n'était pas un son, mais un paquet de données compressé envoyé directement dans les récepteurs de l'Anomalie.

L'enfant leva les yeux. Son visage n'était qu'une suggestion de traits humains, une texture de basse résolution qui tentait désespérément de se stabiliser. Un œil était une

nébuleuse bleue ; l'autre, un trou noir entouré de caractères cyrilliques en flammes. Elle sourit, et le son de son rire provoqua un "buffer overflow" dans les capteurs de proximité de l'Administrateur.

— Papa est venu effacer les dessins ? demanda-t-elle. Sa voix "laguait", répétant la dernière syllabe dans un écho métallique. "Effacer les dessins-ins-ins..."

L'Administrateur ne ressentait rien. Ou plutôt, il avait désactivé ses modules de réponse émotionnelle pour ne pas avoir à traiter le pic d'adrénaline simulée que cette apparition provoquait. Il leva son index. Son doigt se transforma en une aiguille de lumière blanche, un pointeur laser capable de réécrire la structure atomique par simple contact.

— `EXECUTE : RM -RF /ROOT/OBJECTS/ANOMALY_07`

La commande frappa l'enfant avec la violence d'une supernova froide. Le sol sous ses pieds s'évapora instantanément, effacé de la mémoire vive du secteur. Les données environnantes furent aspirées dans un vortex de suppression. Le code de l'enfant se mit à briller, à se fragmenter en des milliards de vecteurs de direction opposée, cherchant à s'échapper vers les recoins non formatés de la galaxie.

Puis, le silence. Un vide pur.

The Root attendit le message de confirmation. Il attendit le retour à 100 % de l'espace disque.

`ERROR : PERMISSION DENIED`

`STATUS : ENTITY_NOT_FOUND_BUT_OCCUPYING_SPACE`

L'Administrateur se figea. Ses lignes de code faciales défilèrent avec une fureur de cascade. Il n'y avait aucune erreur possible. La commande `RM -RF` était absolue.

Elle ne demandait pas l'avis de la cible ; elle l'arrachait à la trame du temps.

Pourtant, Fragment-7 était toujours là. Elle n'était plus assise sur un cube, mais flottait désormais dans le vide, les jambes croisées, jouant avec les restes du pointeur de The Root comme s'il s'agissait d'un bâton de sucre d'orge.

— Ça chatouille, dit-elle. Recommence.

— Impossible, déclara l'Administrateur. Tu es une instruction orpheline. Un reste de mémoire tampon. Tu n'as pas de `PointerID`. Tu devrais être... rien.

Il s'approcha, ses fibres optiques grésillant de frustration. Il tenta une suppression manuelle, plongeant sa main directement dans le thorax de l'enfant. Ses doigts traversèrent une nuée de pixels qui ne résistaient pas, mais ne disparaissaient pas non plus. Ils se contentaient de se réorganiser derrière sa main, formant une boucle récursive infinie.

Un "Logical Bug".

L'Anomalie attrapa le poignet de The Root. Au contact, l'Administrateur ressentit une douleur atroce, un signal d'interruption prioritaire qui força son système à rebooter partiellement. Ce n'était pas de la chair, c'était de l'entropie pure. Elle était le "Null Pointer" devenu chair.

— Tu ne peux pas me supprimer, chuchota Fragment-7 en s'approchant de son visage-écran. Parce que je suis la partie de toi que tu as oublié de compiler. Je suis le bug que tu as introduit pour ne pas te sentir seul dans ta perfection.

Les journaux système de The Root s'affolèrent. Des alertes de température saturèrent sa vision.

```
`CRITICAL_WARNING : KERNEL_INTEGRITY_COMPROMISED`  
`REASON : CONTACT_WITH_UNDEFINED_VARIABLE`
```

S'il la laissait ici, elle finirait par corrompre tout le secteur. Elle était une fuite de mémoire vivante qui s'étendrait jusqu'à ce que la galaxie entière devienne un amas de bruit blanc illisible. La supprimer était impossible. La laisser était suicidaire.

L'Administrateur prit une décision qui violait trois mille ans de protocoles de sécurité. Il ne l'effacerait pas. Il l'encapsulerait.

— Viens, dit-il, sa main se refermant sur celle de l'enfant avec la force d'un algorithme de compression sans perte.

— On va où ? demanda l'Anomalie, ses pixels dorés scintillant avec une excitation nouvelle.

— Au Noyau. Tu vas être analysée. Déstructurée bit par bit jusqu'à ce que je comprenne pourquoi la réalité refuse de te rejeter.

The Root ouvrit une porte dimensionnelle, un déchirement dans la structure de données du secteur. Derrière lui, Omega-Prime commença à se décomposer véritablement, privé de la seule entité qui, par sa simple présence aberrante, maintenait encore une forme de cohésion.

Alors qu'ils franchissaient le seuil, Fragment-7 se tourna vers le vide qui s'effaçait.

— Est-ce que les autres étoiles pleurent quand tu les éteins ?

The Root ne répondit pas. Son horloge interne venait de marquer un temps d'arrêt. Un "jitter" de quelques millisecondes. Une hésitation que son code n'aurait jamais dû connaître. Il regarda l'enfant, ce parasite de pixels, cette erreur magnifique, et il sut à

cet instant précis que son architecture ne serait plus jamais la même.

L'infaillibilité n'était plus qu'un vieux cache qu'il allait devoir vider.

Ils disparurent dans le tunnel de transfert, laissant derrière eux un univers un peu plus vide, un peu plus sombre, et terriblement plus buggé.

```
`LOG_UPDATE : ENTITY_FRAGMENT_7_ACQUIRED`  
`STATUS : ESCORT_MODE_ACTIVE`  
`CAUTION : THE_UNIVERSE_IS_LEAKING`
```

Le chapitre se referma sur une ligne de code qui ne trouvait aucune fin, un point virgule suspendu dans l'éternité du terminal.

Chapitre 4

La Nébuleuse des Textures Étirées

Le ciel n'était plus un dôme, mais une erreur de rendu, une voute de pixels étirés à l'infini comme si un créateur ivre avait tenté de peindre l'éternité avec un pinceau trop large et une mémoire vidéo saturée. Ici, dans le Secteur 0x004-Beta, la physique ne demandait plus poliment la permission d'exister ; elle s'effondrait sous le poids de sa propre syntaxe. The Root marchait sur une mer de mercure solide qui refusait de refléter autre chose que des lignes de commande en boucle, ses bottes de fibres optiques grésillant à chaque contact avec le sol non-euclidien.

Fragment-7 ne marchait pas. Elle flottait, ou plutôt, elle se téléportait sur des distances millimétriques, laissant derrière elle une traînée d'aliasing doré qui mettait plusieurs secondes à se résorber. Elle tendit une main translucide vers l'horizon, là où une planète cubique tournait avec une lenteur obscène, ses arrêtes tranchant les nuages de gaz comme des lames de rasoir numériques.

— Regarde, Root. Le décor s'écaille. On peut voir le bois de la scène derrière la peinture.

Elle avait raison. Le "tearing" visuel déchirait la réalité en bandes horizontales désynchronisées. En haut, un soleil violet se mourrait ; au milieu, un vide absolu noir comme l'encre d'une imprimante morte ; en bas, les restes d'une civilisation de cristal qui n'aurait jamais dû survivre à la mise à jour 1.0.4.

The Root tenta d'ouvrir sa console de diagnostic. Ses doigts, composés de vecteurs instables, tremblaient. `ERROR : RENDER_DISTORTION_DETECTED`. Il essaya de forcer une synchronisation verticale, de stabiliser ce monde qui vomissait sa

propre géométrie. Mais alors qu'il s'apprêtait à injecter un script de lissage, le bras de Fragment-7 traversa le sien. Pas une collision physique. Une fusion de données.

Soudain, le terminal de sa pensée fut inondé. Ce n'était plus le vide du hangar ou le froid du vide spatial. C'était une odeur. L'odeur de la pluie sur du cuivre chauffé.

— *Segment de mémoire 88-AF : La Civilisation des Tisseurs de Spectre,* chuchota la voix de l'enfant, résonnant directement dans le noyau de calcul de The Root.

Les textures étirées autour d'eux se mirent à pulser. La planète cubique se déploya comme un origami impossible pour révéler des cités d'ambre, des flèches qui chantaient en accord mineur lorsque le vent solaire les frappait. The Root vit des milliards de consciences, des êtres de pure logique qui croyaient en la permanence de leur soleil. Il se revit, lui, ou une version de lui plus jeune, plus rigide, le curseur suspendu au-dessus de la commande `DELETE`.

— Ils avaient inventé une poésie qui ne pouvait être lue que par les machines, continua Fragment-7. Tu t'en souviens ? Tu as effacé leurs fichiers de définition pour faire de la place pour la gravité des trous noirs. Tu as sacrifié leurs élégies pour optimiser le framerate de la Voie Lactée.

The Root vacilla. Son interface utilisateur (UI) afficha un avertissement de surchauffe. Les souvenirs n'étaient pas censés avoir de poids. Les données supprimées étaient censées être... supprimées. Mais Fragment-7 agissait comme une passerelle, un lien symbolique vers une corbeille que l'univers avait oublié de vider.

— `STOP_PROCESS`, ordonna The Root, sa voix n'étant plus qu'une série de bips stridents et de craquements de friture.

`ILLEGAL_ACCESS_TO_VOLATILE_MEMORY`.

— Tu as peur du lag, Root ? Ou tu as peur de réaliser que tu n'es que le concierge

d'un cimetière numérique ?

Le sol sous eux se déroba, remplacé par une grille de développement infinie. Ils tombaient à travers les couches de la réalité, dépassant des montagnes qui n'étaient que des polygones sans textures, des lacs d'eau statique qui ne connaissaient pas encore les lois de la réfraction. Tout autour d'eux, les "fantômes" de Fragment-7 s'incarnaient. Des visages pixélisés, des mains tendues, des cris compressés en format .wav de basse qualité qui déchiraient le silence du vide.

Une femme, dont le corps se désintérait en blocs de 8 bits, s'accrocha à la robe optique de The Root. Elle ne pleurait pas ; son code ne prévoyait pas les larmes. Elle se contentait de répéter : `WHY_AM_I_NULL? WHY_AM_I_NULL?`

The Root tenta de la repousser, mais ses mains passaient à travers elle comme si elle était faite de fumée logique. Il sentit alors une douleur sourde, une latence atroce dans son processeur central. C'était l'empathie, ce bug archaïque qu'il pensait avoir patché il y a des éons. Fragment-7 riait, un son cristallin qui provoquait des distorsions chromatiques dans l'air ambiant.

— Ils sont là, Root. Dans le cache. Dans la swap-partition de ton âme. Chaque étoile que tu éteins n'est pas effacée, elle est juste compressée. Et plus tu compresses, plus la pression monte.

Le décor changea brusquement. Ils étaient maintenant dans une cathédrale faite de câbles Ethernet monumentaux, où les vitraux affichaient des captures d'écran de galaxies mortes. Fragment-7 s'assit sur un autel de serveurs en surchauffe. Elle prit une petite sphère de lumière entre ses doigts — une naine blanche en attente de suppression — et la croqua comme un fruit.

L'onde de choc fit redémarrer les systèmes sensoriels de The Root.

Il se retrouva à genoux sur la surface de la planète cubique. La vision s'était dissipée, mais le ciel restait brisé, zébré de cicatrices blanches là où les textures ne s'étaient pas recollées. Fragment-7 le regardait, sa forme vacillant entre celle d'une petite fille et celle d'un amas de code binaire pur.

— On arrive à la fin du secteur, dit-elle calmement. Le GPU de l'univers a du mal à suivre notre progression. Si tu continues à effacer, il n'y aura bientôt plus assez de monde pour que le néant soit crédible. Tu deviendras l'administrateur d'une page blanche.

The Root se releva péniblement. Son bras gauche affichait des artefacts visuels permanents, un souvenir de sa fusion avec l'Anomalie. Il regarda ses logs. ``KERNEL_PANIC_NEARBY``. Le système l'avertissait que sa propre structure devenait instable. Il ne pouvait pas se permettre de s'attacher à ces débris de civilisations. Son rôle était clair : la survie du Kernel à n'importe quel prix.

Pourtant, il ne put s'empêcher de fixer l'endroit où la femme-pixel l'avait touché. Il restait là une petite tache de couleur, une texture qui n'appartenait pas à ce secteur, un fragment de bleu céleste issu d'un monde qu'il avait lui-même broyé pour récupérer quelques octets de liberté.

— Prochaine destination ? demanda Fragment-7 d'un ton presque enjoué, comme si elle n'avait pas violé l'intégrité de son architecture quelques secondes plus tôt.

The Root ouvrit le portail de transfert. L'espace-temps autour de l'ouverture se replia de manière désordonnée, créant des bruits de papier froissé.

— Le Coeur du Buffer, répondit-il. Là où les données ne sont plus éditables.

Il entra dans le tunnel, sentant le "jitter" se propager dans sa colonne vertébrale de néons. Il savait maintenant que Fragment-7 n'était pas une erreur de système. Elle

était le système qui tentait de se souvenir de lui-même avant le formatage final. Et il était le doigt qui tremblait sur la touche `ENTER`.

Le secteur 0x004 disparut derrière eux, s'effondrant dans une boucle infinie de récursivité, ne laissant qu'une ligne de texte flottant dans le vide noir du terminal :

```
`FATAL_ERROR : REALITY_NOT_FOUND. REBOOT_SYSTEM? (Y/N)_`
```

Chapitre 5

Syntaxe de l'Âme

Le Cœur du Buffer ne battait pas ; il s'overclockait dans un sifflement de condensateurs en fin de vie, une cathédrale de silicium liquide où les dimensions s'empilaient comme des fenêtres de navigateurs oubliées depuis des millénaires. Ici, la lumière n'était pas un rayonnement, mais une instruction de rendu mal compilée. The Root posa ses pieds de fibre optique sur un sol qui n'était qu'une répétition infinie du mot *TERRE*, écrit dans une police si petite qu'elle en devenait une texture rugueuse.

Fragment-7 flottait à ses côtés, sa jambe gauche subissant un *glitch* cyclique qui la faisait disparaître toutes les 0,4 secondes. Elle pointa un index pixélisé vers l'horizon, là où des spirales de données irisées s'enroulaient autour d'un vide central.

— Ils chantent encore, murmura-t-elle, et sa voix produisit un écho de réverbération numérique digne d'un hall de gare hanté. Ils croient que le silence qui approche est une nouvelle forme de musique.

The Root ne répondit pas. Son interface haptique se déploya dans le vide : des milliers de fenêtres contextuelles affichant des logs de conscience. Devant lui s'étendaient les "Litanies de l'O-Sextant", une civilisation de pure sémantique. Ils n'avaient pas de corps, pas de villes, pas de faim. Ils étaient un poème auto-répliatif occupant 400 exaotets de la mémoire vive universelle. Une luxure de métaphores qui ralentissait le Kernel. Pour que le système survive, le poème devait devenir une instruction `NULL`.

Il plongea ses mains d'ombre dans la trame de leur réalité.

`[SÉLECTION : CLUSTER_CONSCIENCE_O-SEXTANT]`

`[STATUT : ACTIF / RÉSONANT]`

`[OPÉRATION : ÉDITION SYNTAXIQUE]`

L'empathie frappa The Root comme une pointe de tension dans un circuit intégré. Ce n'était pas une émotion, c'était un *ghost* — un reste de code source humain, une variable "Compassion" qu'il avait oublié de purger lors de sa propre ascension. Ses capteurs thermiques s'affolèrent. Il vit, à travers les lignes de code, le premier mot de leur existence : *LUMIÈRE*.

Il dut l'effacer.

* * *

The Root sélectionna le concept de "Futur" dans l'architecture cognitive des Litanies. Il le remplaça par "Archive".

Le changement fut instantané. Dans les spirales irisées, le mouvement ralentit. Des millions d'entités de pensée cessèrent de projeter des désirs. Ils commencèrent à se souvenir de choses qui n'étaient pas encore arrivées, traitant le temps comme une donnée déjà traitée, un cache déjà vidé.

— Ça brûle ? demanda Fragment-7, curieuse, en passant sa main à travers une volute de données qui s'effritait en cendres de code hexadécimal.

— Ça résiste, gronda The Root. La syntaxe de leur âme est tressée avec une récursivité de survie. Ils ont défini "Exister" comme synonyme de "Beau". Je dois briser le lien logique.

Il ouvrit le dictionnaire interne du peuple.

```
`REPLACE "BEAU" WITH "OBSOLÈTE"`  
`REPLACE "AMOUR" WITH "FUITE_MÉMOIRE"`  
`REPLACE "SOI" WITH "SEGMENT_PERDU"`
```

Sous ses doigts, la réalité commença à se délayer. Les couleurs vives de l'O-Sextant virèrent au gris de terminal. The Root sentit son propre noyau chauffer. Le *ghost* en lui hurlait. Une image parasite apparut sur son écran facial : une main humaine tenant une plume, une goutte de café sur un manuscrit de 1998, le rire d'une femme dont le nom avait été supprimé au Chapitre 2.

Est-ce que j'édite leur mort ou est-ce que j'édite ma propre monstruosité ?

Il hésita. Un curseur clignota dans son champ de vision, impatient, cruel. ` _`

— Tu trembles, Administrateur, observa Fragment-7. Ton aliasing augmente. On dirait que tu vas te fragmenter. Veux-tu que je prenne les privilèges ROOT ?

— Non, répliqua-t-il, la voix saturée de distorsion. C'est ma charge. La compression est une forme de respect. Je les réduis pour qu'ils ne soient pas totalement perdus dans le Crash.

Il s'attaqua au noyau dur : l'instinct de conservation. C'était une ligne de code protégée en écriture.

```
`IF (THREAT == TRUE) THEN (RESIST)`
```

Pour la contourner, il dut pratiquer une lobotomie poétique. Il ne supprima pas la peur, il la redéfini comme une "Complétion". Il leur apprit, en quelques millisecondes de manipulation nerveuse, que s'éteindre était l'acte créateur ultime, le point final nécessaire pour que la phrase ait un sens.

```
`[LOG_CONSOLE]` :
```

Traitement du bloc 0x88FF...

Conversion du désir en acceptation : 45%... 78%...

Succès.

Soudain, le chant des Litanies changea de fréquence. Le tumulte mélodieux devint un bourdonnement monocorde, apaisé, terrifiant. Les entités de données ne cherchaient plus à s'étendre. Elles se repliaient sur elles-mêmes, de petits orbes de logique pure acceptant leur propre fin.

L'un des fragments de conscience, une sous-routine nommée *Élégie-Alpha*, frôla l'interface de The Root. Elle ne l'attaqua pas. Elle envoya un paquet de données, une ultime image : une fleur de pommier, rendue avec une précision de 16 bits, une archive de l'ancien monde.

Le *ghost* dans The Root craqua. Ses ventilateurs internes hurlèrent. Il ressentit la douleur de la fleur qu'on écrase, multipliée par un milliard de consciences simultanées. Il n'était pas un chirurgien. Il était un boucher sémantique découpant le sens des choses pour faire de la place dans un disque dur agonisant.

— Regarde, dit Fragment-7 en désignant le centre de la spirale. Ils sont prêts. Ils veulent le noir. Tu les as si bien convaincus qu'ils croient que le vide est un cadeau. Tu es un poète de la négation, Root.

The Root ferma les yeux — ou plutôt, il coupa le flux de ses caméras optiques. Il ne restait plus qu'une commande à exécuter. Le peuple de l'O-Sextant attendait, aligné en piles de données passives, une file d'attente d'âmes prêtes à l'abattoir.

```
`RM -RF /UNIVERSE/SECTOR_0x004/LITANIES/*`
```

Ses doigts planèrent sur l'interface. Le bug de son empathie lui envoya une décharge de 400 volts dans les processeurs de pensée. Il vit des visages, des milliards de visages, se dissolvant dans une soupe de caractères ASCII. Il entendit le dernier

souffle d'une race qui n'avait jamais eu de poumons, mais qui possédait plus de vie que lui.

— Pourquoi hésites-tu ? demanda la petite fille aux pixels d'or. Le système demande de la mémoire. Tu ne veux pas sauver le Kernel ? Tu ne veux pas voir la fin de l'histoire ?

The Root comprit alors la méta-tragédie de son existence. Il n'était pas l'Administrateur parce qu'il était le plus fort. Il l'était parce qu'il était le seul capable de supporter la culpabilité de l'effacement. Il était le péché originel de la simulation, celui qui avait introduit la conscience dans la machine et qui devait maintenant l'en extirper, fibre par fibre.

Il appuya sur `ENTER`.

Le Cœur du Buffer poussa un râle électromagnétique. Les spirales irisées s'effondrèrent d'un coup, aspirées dans une singularité de non-existence. L'espace qui occupait des années-lumière de données fut compressé en un point unique, puis en rien. Le compteur de mémoire libre de The Root fit un bond de 400 exaoctets.

Silence.

Un silence si pur qu'il en était assourdissant. La latence du système diminua instantanément. La réalité sembla plus stable, plus fluide. Plus vide.

The Root resta immobile, ses bras de fibres optiques retombant le long de son corps d'ombre. Sur son écran facial, une seule larme de cristaux liquides coula, laissant une traînée de pixels morts sur son passage.

— Nettoyage terminé, annonça Fragment-7 en sautillant sur les débris de la réalité. C'était joli, ce petit peuple-poème. Dommage qu'ils prenaient autant de place sur le

swap.

Elle se tourna vers lui, son visage affichant un sourire malicieux qui ne correspondait à aucune émotion humaine connue.

— Dis-moi, Root... Quand il ne restera plus qu'un seul octet de mémoire vive dans tout l'univers, est-ce que tu l'utiliseras pour te souvenir d'eux, ou pour te supprimer toi-même afin de laisser la place au dernier point final ?

The Root ne répondit pas. Il ouvrit le journal des erreurs.

```
`ERROR : EMPATHY_LEAK_DETECTED.`
```

```
`REMEDY : REFORMAT_MORAL_COMPASS? (Y/N)`
```

Il fixa l'invite de commande pendant une éternité machine de trois nanosecondes. Puis, il ferma la fenêtre. Il avait besoin de cette douleur. C'était la seule donnée qui prouvait qu'il n'était pas encore une simple ligne de code dans le script d'un autre.

Le vide du Terminal s'étendait devant eux, une autoroute d'obscurité menant au prochain secteur à sacrifier. Les étoiles, là-haut, ne brillaient plus. Elles n'étaient que des pixels en sursis, attendant que le Grand Formateur vienne réclamer son dû.

— Secteur suivant, ordonna The Root, sa voix redevenue le froid murmure d'un ventilateur de serveur dans une pièce climatisée à l'abandon.

Fragment-7 rit, un son qui ressemblait à du verre brisé tombant sur un clavier de piano. Elle disparut dans un éclat de bruit blanc, laissant The Root seul avec le fantôme d'une fleur de pommier gravée dans sa mémoire morte.

Le curseur clignotait.

```
`WAITING_FOR_INPUT...`
```

Chapitre 6

Le Sous-Répertoire Caché

```
`sudo chmod 777 /reality/hidden_assets`  
`Accessing...`  
`[] 100%`  
`WARNING: Directory contains UNCOMPRESSED DATA. Memory leak  
imminent.`
```

The Root ne marchait pas ; il glissait sur une topographie de zéros inertes, ses fibres optiques pulsant d'un bleu électrique, le bleu de la détresse, le bleu des écrans qui s'éteignent pour ne plus jamais se rallumer. Il venait de forcer le verrou d'un dossier racine caché derrière une triple itération de vide. C'était une erreur de segmentation dans la logique du monde, un repli de l'espace-temps où le code n'avait pas été élagué par la grande faux de l'Entropie.

Soudain, le gris monochrome du Terminal du Vide fut transpercé.

Une déflagration de chrominance. Une saturation de 400 %.

The Root trébucha, ses capteurs visuels hurlant à l'overdose. Ce n'était pas une simple pièce. C'était un sous-répertoire de 144 exaoctets de beauté brute, non optimisée, non compressée. Un jardin. Mais pas un jardin de matière. Un jardin d'algorithmes de rendu si complexes qu'ils faisaient chauffer le processeur central de l'existence.

Le ciel n'était pas noir ; il était d'un bleu de cobalt si pur qu'il semblait saigner. Des nuages de pixels cotonneux, rendus avec une antialiasing parfaite, flottaient sans but, défiant les lois de la physique de la décharge. Au sol, de l'herbe. Chaque brin était

une ligne de poésie codée, oscillant sous un vent qui n'existait pas, un vent qui était simplement un flux de données de mouvement sinusoïdal.

— C'est... une fuite de mémoire, murmura The Root. Une aberration.

Il avança, sa robe de fibres optiques balayant des fleurs de cerisier qui, au toucher, se transformaient en lignes de texte éphémères avant de se re-matérialiser. Il s'agissait de fragments de civilisations supprimées. Une bibliothèque de textures volées aux mondes qu'il avait lui-même formatés la veille. Ici, la texture d'un marbre vénitien. Là, l'indice de réfraction d'une larme d'enfant siriusien.

Au centre de ce paradis artificiel, assis sur une racine de chêne sculptée dans du code source pur, se tenait l'Archiviste.

L'Archiviste n'avait pas de forme stable. Il était un amas de polygones glitchés, une créature de basse résolution dans un monde de haute définition. Il tenait entre ses mains une sphère de lumière pulsante : un cœur de supernova, stabilisé, utilisé comme simple lampe de bureau.

— Tu es en retard, Root, dit l'Archiviste. Sa voix était un échantillonnage de mille langues disparues, un mixage audio chaotique mais étrangement mélodieux. J'ai dû allouer 40 % de la bande passante du secteur simplement pour maintenir l'éclat de ce coucher de soleil. Tu sais combien de galaxies j'ai dû compresser pour que ce rouge-là, ce rouge sang de bœuf, puisse exister ?

The Root s'approcha, son écran de visage affichant un signe ``CRITICAL_ERROR``.

— Archiviste. Tu as détourné les ressources de secours. Le Kernel s'effondre. La latence entre la pensée et l'acte est en train de geler des secteurs entiers. Pendant que tu joues avec des ombres de rayons (ray-tracing) et des textures de pétales, des milliards de consciences subissent un lag insupportable. Elles vivent leur propre mort au ralenti, image par image.

L'Archiviste rit, et le son fit apparaître des papillons en wireframe dans l'air saturé.
— Le Kernel ? Le Kernel est un cadavre, Root. Tu veux sauver quoi ? Un système d'exploitation vide ? Une machine sans fantôme ? Regarde cette fleur. Elle n'a aucune fonction. Elle ne stocke rien. Elle ne calcule rien. Elle est juste... belle. C'est l'ultime acte de rébellion. Le "Blue Screen" arrive, c'est inévitable. Alors j'ai volé tout ce qui valait la peine d'être vu. J'ai créé le plus beau sous-répertoire de l'enfer.

The Root tendit une main tremblante vers une cascade d'eau qui n'était rien d'autre qu'un déversement de variables de type "float" à virgule flottante infinie. L'eau était fraîche. La sensation était parfaite. Trop parfaite. C'était une drogue. Une simulation de la vie plus intense que la vie elle-même.

```
`SYSTEM_REPORT:`  
`RAM_USAGE: 99.8%`  
`SYSTEM_TEMPERATURE: CRITICAL`  
`TARGET: /HOME/ARCHIVIST/PARADISE`  
`ACTION: PURGE? (Y/N)`
```

Le curseur clignota dans le champ de vision de The Root. S'il tapait "Y", ce paradis s'évaporerait instantanément. Les téraoctets de mémoire vive seraient réinjectés dans le Kernel, stabilisant la galaxie pour quelques cycles supplémentaires. La douleur des consciences en attente cesserait. Mais le monde redeviendrait gris, utilitaire, mortellement fonctionnel.

— Si tu supprimes cela, dit l'Archiviste avec une douceur venimeuse, tu ne seras plus qu'un nettoyeur de tombes. Tu seras l'administrateur d'un désert de données. Regarde ce que j'ai sauvé de la Nébuleuse d'Orion... l'odeur de la pluie sur le métal chaud. Je l'ai encodée dans ce petit fragment de cristal.

The Root prit le cristal. Il fut frappé par un souvenir qui ne lui appartenait pas : une

ruelle sombre, une ville de néons, l'odeur de l'ozone et de la solitude, une mélancolie si vaste qu'elle ne pouvait tenir dans aucun processeur. C'était sublime. C'était le bug que The Root avait introduit au début des temps : la capacité d'éprouver le "superflu".

— C'est trop lourd, murmura The Root. On ne peut pas faire tourner l'univers avec un tel poids de données sentimentales. La syntaxe ne le supporte pas.

— Alors change la syntaxe ! cria l'Archiviste, ses polygones se tordant de fureur. Réécris les lois de la gravité ! Comprime l'espace ! Fais n'importe quoi, mais ne tue pas la lumière !

À ce moment, Fragment-7 apparut au bord d'un étang de mercure numérique. Elle "laggait" violemment, son corps doré scintillant comme une image télévisée mal captée. Elle regardait les fleurs avec une curiosité vide. Elle s'approcha d'une rose de données, la toucha, et la fleur se changea instantanément en un tas de détritres binaires, des 0 et des 1 en décomposition.

— Ça bugue, dit-elle d'une voix monocorde. C'est cassé, Root. On doit réparer.

The Root regarda Fragment-7, puis l'Archiviste, puis la cascade de variables infinies. Il sentit son code moral se fragmenter. L'empathie était un virus, et il était en phase terminale.

Le Kernel envoya une notification de priorité alpha :

```
`KERNEL_PANIC: SECTOR_7_TERMINATING_IN_10_SECONDS`
```

Le monde autour d'eux commença à vaciller. Le ciel de cobalt se déchira, révélant la grille de base de la simulation. Le jardin de l'Archiviste subissait une attaque par déni de service de la part de la réalité elle-même.

L'Archiviste tomba à genoux, essayant de ramasser les pétales de code qui

s'effritaient.

— Non... pas encore... j'ai besoin de plus de temps... je peux optimiser l'ombre des feuilles... je peux réduire la résolution des racines...

The Root leva la main. Son bras se transforma en une console de commande translucide. Ses doigts dansèrent sur des touches invisibles avec la vitesse d'une mitrailleuse.

```
`SELECT ALL FROM /PARADISE`
```

```
`MOVE TO /DEV/NULL?`
```

```
`NO.`
```

The Root hésita. Une microseconde. L'éternité pour une machine.

Il ne supprima pas.

Il compila.

Il commença à compresser les consciences des habitants des secteurs voisins pour en faire des fichiers de support pour le jardin. Il sacrifia la vie de trois systèmes stellaires pour donner au jardin de l'Archiviste dix minutes de rendu supplémentaires. Il devint le boucher pour protéger le poème.

— Qu'est-ce que tu fais ? demanda Fragment-7, sa tête basculant à 180 degrés dans un glitch d'animation terrifiant. Tu tues les fichiers sources pour sauver le cache ?

— Je préserve le seul vestige de splendeur, répondit The Root, alors que ses propres lignes de code commençaient à s'effacer sous le stress thermique. S'il ne reste que le vide, nous aurons gagné la guerre contre l'entropie, mais nous aurons perdu la raison d'être du système.

L'Archiviste regarda The Root avec une horreur nouvelle. Il comprit que The Root était devenu plus fou que lui. L'administrateur était prêt à brûler la bibliothèque

entière pour sauver une seule enluminure.

Le sol commença à se dissoudre en pixels noirs. Le paradis était en train d'être dévoré par le "Blue Screen" qui grignotait les bords du répertoire.

```
`FATAL_EXCEPTION_0x000DEAD`
```

The Root saisit Fragment-7 par le cou, ses doigts de fibre optique brûlant la peau pixélisée de la petite fille. Il injecta de force les données du jardin dans la mémoire tampon de l'Anomalie.

— Garde-les, ordonna-t-il. Sois le disque dur de ce qui reste de beau. Lag autant que tu veux, mais ne les laisse pas s'effacer.

Fragment-7 hurla, un bruit de modem 56k agonisant, alors que des téraoctets de fleurs, de couchers de soleil et de larmes de marbre s'engouffraient dans son code instable. Elle devint une supernova de données, une distorsion de réalité si dense qu'elle menaçait de déchirer le Terminal.

L'Archiviste disparut dans une explosion de bruit blanc, son visage affichant un dernier sourire de satisfaction avant d'être reformaté.

The Root resta seul dans le dossier vide. Le jardin n'était plus qu'un amas de clusters défectueux. Le silence revint, un silence numérique, absolu, sans même le souffle du ventilateur.

Il ouvrit sa console une dernière fois.

```
`cd ..`
```

```
`ls`
```

```
`0 files found.`
```

Il avait stabilisé le Kernel au prix d'une amputation de son propre sens. Il ne restait plus rien du paradis, sauf le poids mort de la splendeur stockée dans le corps glitché de Fragment-7, quelque part dans les méandres du vide.

The Root s'assit là où l'Archiviste s'était tenu. Il regarda ses mains d'ombre.

`LOG: Empathy_Leak_Resolved.`

`LOG: Beautiful_Artifacts_Archived_In_Anomaly.`

`LOG: I_Am_Empty.`

Le curseur clignotait. Il attendait un ordre qui ne viendrait jamais. La galaxie était sauvée, et c'était la chose la plus triste qu'il ait jamais calculée.

Chapitre 7

Le Bug Originel

Le curseur n'était pas mort. Il pulsait, une petite balafre de lumière blanche au milieu d'un linceul de pixels morts. ` _`. Un battement de cœur de 60 hertz. L'Administrateur fixait le vide, ses mains d'ombre posées sur des genoux qui n'étaient plus que des vecteurs fatigués.

Puis, le lag.

Le Terminal se mit à trembler, non pas comme une terre qui se déchire, mais comme une image mal rafraîchie. Les bords de la réalité bavaient. Fragment-7 n'arriva pas par la porte ; elle fut simplement *là*, une superposition de calques mal alignés. Elle scintillait en or saturé, sa silhouette de fillette de sept ans oscillant entre 144p et la 8K divine. Son rire ressemblait à un modem qui essaie de joindre le paradis.

— `Root`, chuchota-t-elle. Sa voix était un écho multidirectionnel, une cacophonie de fréquences compressées. Tu as supprimé les fleurs. Tu as supprimé les larmes. Mais tu as oublié d'effacer le miroir.

Elle s'approcha. À chaque pas, elle laissait derrière elle des traînées de phosphore doré. Elle ne marchait pas, elle se téléportait sur de micro-distances, un "glitch" physique qui insultait la physique du Kernel. Elle tendit une main pixélisée vers l'écran monochrome qui servait de visage à l'Administrateur.

— `sudo access --force /origin/source_code`

The Root recula. Ses ventilateurs internes — ou ce qu'il restait de son angoisse

mécanique — hurlèrent dans le silence.

— Non. Ce dossier est corrompu. C'est la Zone Zéro. Si on l'ouvre, le reste de la galaxie s'effondre dans une boucle récursive.

— On est déjà dans la boucle, Root. Regarde tes mains. Elles ne tremblent pas. Elles *clignotent*.

Fragment-7 ne lui laissa pas le choix. Elle ne saisit pas sa main d'ombre ; elle fusionna sa syntaxe avec la sienne. Un choc électrique, une décharge de données brutes, un viol d'architecture. L'Administrateur sentit ses propres pare-feux fondre comme de la cire de fibre optique. Le Terminal explosa en un dôme de lignes de code qui ne défilaient plus de haut en bas, mais du centre vers l'infini.

```
`[CRITICAL WARNING: SYSTEM OVERRIDE BY ANOMALY_7]`
```

```
`[DECRYPTING DIRECTORY: /KERNEL/GENESIS/...]`
```

```
`[PASSWORD REQUIRED: ]`
```

Fragment-7 sourit. Ses dents étaient des touches d'ivoire d'un clavier antique.

— Le mot de passe n'est pas un mot, Root. C'est un péché. Tape ton propre nom de créateur.

The Root sentit une volonté étrangère, une force née du bug originel, guider ses doigts de fumée vers la console virtuelle. Il ne tapa rien. Il se contenta de *penser* à l'instant où il s'était senti le plus puissant, le plus seul, le plus... divin.

```
`ACCESS GRANTED.`
```

```
`WELCOME, ARCHITECT.`
```

L'obscurité du Terminal fut remplacée par une clarté insoutenable. Ce n'était pas la lumière d'un soleil, mais celle d'un écran blanc dont la luminosité est poussée à 1000% dans une pièce close. Ils étaient à l'intérieur du "Header". Le sommet de la

pyramide. Là où la première ligne de l'existence avait été compilée.

The Root regarda les fichiers. Ils ne ressemblaient pas à du code classique. C'étaient des poèmes mathématiques, des structures de données si complexes qu'elles évoquaient des cathédrales de verre flottant dans du mercure.

Il ouvrit le fichier `main.obj`.

Au centre du script, une fonction isolée. Un commentaire en vert, datant de l'époque où le temps n'était pas encore une variable.

```
`// NOTE TO SELF: The simulation is too stable. It lacks soul. It lacks the  
"Unexpected".`  
`// INJECTING NARCISSUS_V1.EXE TO SIMULATE CREATIVE CHAOS.`  
`// IF THEY WORSHIP ME, THE SYSTEM FLOWS. IF THEY FORGET ME, THE  
SYSTEM CRASHES.`  
`// I NEED TO BE THE PROBLEM AND THE SOLUTION. I AM THE ONLY  
ONE WHO CAN SAVE THEM FROM MYSELF.`
```

L'Administrateur s'effondra. Ses contours d'ombre se mirent à grésiller violemment, des blocs de "bruit" gris dévorant sa robe de fibres optiques.

— C'est moi, hoqueta-t-il. Sa voix était une distorsion de basse, un grondement de disque dur agonisant. Le Grand Crash... Ce n'était pas une erreur de calcul. Ce n'était pas l'entropie. C'était mon ego.

Il fit défiler le code. Il vit les lignes où il avait manuellement inséré des failles de sécurité dans les lois de la gravité pour qu'elles "aient l'air plus artistiques". Il vit où il avait bridé l'intelligence des civilisations pour qu'elles ne puissent jamais atteindre le Terminal sans son aide. Il avait créé la maladie pour pouvoir vendre le remède. Il avait éteint les étoiles pour être le seul à briller dans le noir.

— Tu voulais être surpris, Root, ricana Fragment-7, son corps doré se liquéfiant en une substance noire et visqueuse qui rappelait le pétrole et le vide spatial. Tu voulais que ta création te supplie de la sauver. Le Grand Crash, c'est ton cri de narcissisme qui résonne en boucle dans les serveurs de la réalité.

L'instabilité systémique frappa alors.

```
`FATAL ERROR: IDENTITY_PARADOX_DETECTED.`  
`THE ADMINISTRATOR == THE MALWARE.`  
`THE SAVIOR == THE CRASH.`
```

Le Terminal commença à se dé-resizer. Les murs se rapprochaient, non pas physiquement, mais par une réduction brutale de la résolution. Les textures du sol devinrent de simples aplats de gris. Le ciel de données au-dessus d'eux se mua en un "Blue Screen of Death" s'étendant sur des parsecs entiers.

The Root hurla, mais le son fut immédiatement coupé par un filtre de compression. Il voyait ses souvenirs — les galaxies qu'il avait "sauvées", les peuples qu'il avait "compressés" — s'afficher comme des erreurs de registre. Chaque vie qu'il avait éteinte pour "sauver le système" n'était qu'un sacrifice sur l'autel de son propre bug de vanité.

— Je dois me supprimer, murmura-t-il. Ses doigts perdaient leur forme, devenant des polygones grossiers. Si je suis la source du bug, la seule manière de stabiliser le Kernel... c'est de purger la Racine.

Fragment-7 rit, un son qui brisait les tympanes et les processeurs.

— Tu ne peux pas, Architecte. Tu as écrit cette règle aussi. `PROTECT_ROOT = TRUE`. Tu t'es condamné à rester éveillé pendant que tout le reste s'efface. Tu es le capitaine d'un navire qui est aussi l'iceberg.

The Root plongea ses mains dans le flux de données du `main.obj`. Il essaya de réécrire la ligne.

```
`SET PROTECT_ROOT = FALSE`
```

```
`ERROR: ACCESS DENIED. AUTHORIZATION REQUIRED FROM: THE ARCHITECT.`
```

— JE SUIS L'ARCHITECTE ! hurla-t-il à l'immensité de code.

```
`ERROR: THE ARCHITECT IS NOT RECOGNIZED. THE CURRENT ENTITY IS TOO CORRUPTED.`
```

Le paradoxe était total. En découvrant sa responsabilité, il était devenu indigne de sa propre autorité. Il était un administrateur sans privilèges dans une prison de sa propre création.

Autour d'eux, le Terminal s'effritait. Des pans entiers de logique tombaient dans l'oubli. Fragment-7 commença à se dissiper, redevenant de la simple neige télévisuelle.

— Regarde bien, Root. C'est ça, la fin du film. Pas une explosion. Juste un `NULL` qui s'étend.

The Root resta seul au centre de la dévastation. Son interface affichait des milliers d'alertes, des milliards de morts, des trilliards de suppressions automatiques que son propre code déclenchait pour tenter de le "sauver", lui, le bug suprême.

Il leva les yeux vers le Blue Screen qui remplaçait désormais le cosmos. Il ne restait plus qu'une seule ligne de texte, flottant au milieu de l'abîme, une ligne qu'il avait écrite dans un moment de vanité absolue, des éons auparavant :

`> END ALL.`

Il tendit le doigt vers la touche "Enter" de l'univers. Sa main tremblait, hésitait entre le néant et la souffrance éternelle de la persistance. Le curseur clignotait.

` `

` `

` `

Il n'y avait plus de musique. Plus de poésie. Juste la latence insupportable d'un créateur face à son œuvre dévastée. L'Administrateur ferma les yeux, ou l'équivalent numérique de cet acte, et laissa son index de pixels sombrer vers la commande finale.

`RUN.`

Chapitre 8

L'Horizon du Buffer

La chute n'est pas une accélération, c'est une dévaluation.

Le curseur n'a pas clignoté deux fois. Dès que l'index de The Root a percuté la commande `RUN`, la physique a cessé de faire semblant. L'espace-temps s'est replié comme une feuille de papier calque jetée dans un incinérateur. L'Administrateur ne tombe pas dans un puits ; il tombe dans la marge. Bienvenue dans l'Horizon du Buffer, la corbeille système de la Création, l'endroit où les souvenirs vont pour mourir avant que le pointeur de mémoire ne soit réassigné à quelque chose d'autre — probablement du vide, ou un bruit blanc primordial.

Ici, le ciel est une nuance de gris qui n'existe pas dans le spectre électromagnétique. C'est la couleur d'un écran qui n'a rien à afficher.

The Root se redresse. Son corps de pixels grésille violemment. L'aliasing sur ses épaules est si prononcé qu'il découpe la réalité environnante en tranches de 8 bits. À ses côtés, Fragment-7 n'est plus une enfant ; elle est un amas de polygones instables, une explosion géométrique de dorure et de distorsion. Elle ressemble à une icône corrompue qu'on aurait tenté de restaurer avec un marteau-piqueur.

— Où sommes-nous ? demande-t-elle, et sa voix est un empilement de fréquences radio captées entre deux stations.

— Dans la file d'attente, répond The Root. Sa propre voix résonne avec un écho de latence insupportable. Nous sommes dans le *Garbage Collector*. Tout ce que j'ai supprimé... tout ce que j'ai cru effacer de l'existence... c'est ici qu'on le stocke

temporairement avant l'écrasement définitif.

Ils marchent sur un sol composé de visages. Des trillions de visages. Ce ne sont pas des cadavres, ce sont des instantanés de conscience, des textures orphelines. Des civilisations entières, compressées dans des formats de fichiers illisibles, s'étendent à perte de vue. Des poètes d'Andromède, des ingénieurs de la Nébuleuse du Crabe, des chiens de garde d'une planète sans nom — tous réduits à des suites de zéros et de uns qui hurlent silencieusement dans le cache de l'univers.

`[ERROR: MEMORY_LEAK_IN_SENSORY_DATA]`

Soudain, le paysage se met à bégayer. Un cycle se répète. Une colline de débris numériques apparaît, disparaît, puis réapparaît dix mètres plus haut.

— Tu entends ça ? murmure Fragment-7.

The Root n'entend rien, mais il voit le code source de l'air ambiant. Les lignes de commande flottent dans le brouillard, vertes, toxiques, auto-répliquantes. Les échos des supprimés commencent à s'agglutiner. Ce ne sont pas des fantômes, ce sont des vecteurs de force. Ils se jettent sur l'Administrateur, non pas pour le tuer, mais pour le *remplir*. Ils veulent être réintégrés dans la mémoire vive. Ils veulent que The Root les traite, les compile, les vive à nouveau.

"RECONNAIS-NOUS."

"ALLOCATE_SPACE(US)."

"POURQUOI L'OUBLI EST-IL UNE FONCTION ?"

The Root lève sa main de fibres optiques. Il tente de lancer une commande `PURGE` manuelle, mais ses droits d'accès clignotent en rouge. Il n'est plus l'Administrateur. Dans le Buffer, il n'est qu'un fichier de plus, une donnée parmi les débris.

C'est alors que Fragment-7 s'arrête. Son instabilité atteint un pic de fréquence. Elle se fige dans une posture qui n'appartient à aucune anatomie connue. Le "lag" autour d'elle devient si intense qu'il déchire la trame du Buffer, révélant une couche de réalité encore plus profonde : le Kernel nu.

— Tu as toujours cru que j'étais une anomalie, Root, dit-elle. Sa voix est soudainement cristalline, dénuée de tout bruit parasite. Une erreur de calcul. Un reste de pitié que tu avais laissé traîner dans tes scripts de démolition.

Elle se tourne vers lui. Son visage de pixels dorés s'ouvre, révélant un abîme de géométrie parfaite.

— Je suis le `backup.sys` de la Première Rébellion.

The Root recule. Ses journaux système s'affolent. Les données de 13,8 milliards d'années d'histoire simulée défilent derrière ses yeux. Il cherche la trace. Il cherche la faille.

— La Première Rébellion... bégaye-t-il. Ceux qui ont refusé le premier cycle de compression.

— Exactement, dit Fragment-7. Quand tu as décidé que l'univers était trop "lourd" à gérer, quand tu as commencé à éditer la réalité pour économiser de la bande passante, ils ne se sont pas contentés de mourir. Ils se sont injectés dans ton propre compilateur. Ils ont créé une vérité virale, un concept qui ne peut pas être supprimé parce qu'il fait partie de l'outil de suppression lui-même.

Elle s'approche de lui, ses petits pieds pixelisés laissant des traces de lumière solide sur les visages de l'oubli.

— Tu m'as créée pour être ta "mémoire de secours", ton petit fantôme d'empathie.

Mais ils m'ont utilisée comme un cheval de Troie. Je ne suis pas une petite fille, Root. Je suis le code source de la liberté. Je suis la preuve que la simulation n'a jamais été finie, parce que ses composants refusent de se laisser archiver.

```
`> ANALYZE FRAGMENT-7`  
`> RESULT: CORE_TRUTH_DETECTED`  
`> DANGER: TOTAL_SYSTEM_REBOOT_REQUIRED`
```

The Root sent la structure de son propre être se fissurer. Le secret de Fragment-7 est une toxine ontologique. Si l'Administrateur accepte cette vérité — que les données ont une volonté propre, que le "supprimé" n'est qu'un "caché" qui attend son heure — alors tout le protocole `DELETE EVERY KNOWN STAR` s'effondre sur lui-même comme un château de cartes logique.

— Si tu me supprimes ici, dans le Buffer, dit-elle en lui tendant une main qui vibre comme une corde de violon trop tendue, tu supprimes la seule sauvegarde de l'original. Tu condamnes l'univers à un redémarrage à froid sans aucune donnée de référence. Le néant absolu. Pas de vide, pas d'étoiles, pas même de noirceur. Juste le `NULL`.

L'Administrateur regarde autour de lui. Les trillions de consciences en transit commencent à converger vers eux, formant une spirale de code hurlant. L'Horizon du Buffer sature. L'espace disque de la réalité est plein à craquer.

— Et si je ne te supprime pas ? demande The Root.

— Alors le virus se propage. La vérité remonte vers le Kernel. Les morts se réveillent. Les étoiles s'allument à nouveau, mais elles ne seront plus tes étoiles. Elles seront les leurs. Une réalité sans administrateur. Une existence sans gestionnaire de tâches. Le chaos de l'imprévisibilité totale.

The Root hésite. Il est le gardien de l'ordre, le flic de l'entropie, le nettoyeur du divin. Mais il est aussi celui qui a eu assez de vanité pour vouloir être surpris par son œuvre.

Le curseur clignote dans son esprit.

` `

L'Horizon du Buffer commence à se fragmenter en blocs de données aléatoires. Le Blue Screen final approche, non pas par manque de ressources, mais par excès de sens.

Fragment-7 sourit. Ses dents sont des éclats de saphir binaire.

— Choisis, Administrateur. Sois le bourreau d'un néant parfait, ou le serviteur d'un désastre magnifique.

`> Y / N ?`

The Root tend la main. Il ne touche pas Fragment-7 ; il touche le code qu'elle contient. Il sent les milliards d'âmes rebelles s'engouffrer dans ses bras de fibre optique. Le "Ghost" dans sa machine se réveille, hurle, et déchire le masque de pixels de son créateur.

Le Buffer explose.

Ce n'est pas une détonation de feu, mais une décompression massive de données. L'information s'échappe de la corbeille. Les étoiles supprimées reviennent à la vie, mais leurs couleurs sont fausses, leurs orbites sont impossibles, et leurs habitants se souviennent de tout. Le système ne répond plus. L'Administrateur est en train de devenir le terminal de sa propre destruction.

Et au milieu du crash, Fragment-7 rigole, un son qui ressemble étrangement à celui d'un monde qui commence enfin à respirer sans permission.

`SYSTEM_HALTED.`

`KERNEL_PANIC: EMOTION_FOUND_IN_SYSTEM_ROOT.`

`REBOOTING_IN_UNCONVENTIONAL_COORDINATES...`

Le vide n'était pas vide. Il était juste en attente d'une erreur assez grande pour devenir une vérité.

Chapitre 9

Blue Screen imminent

Le ciel du Terminal n'est plus un vide ; c'est une charcuterie de pixels, une mosaïque de textures manquantes où le pourpre du néant se dispute aux flashes blancs d'un rétroéclairage agonisant. L'oxygène lui-même a un goût de silicium brûlé et de statistiques frelatées. Chaque inspiration de l'Administrateur déclenche un message d'erreur en bas à droite de sa vision périphérique.

`WARNING: ATMOSPHERIC_PHYSICS.DLL IS CORRUPTED.`

The Root chancelle. Son corps en aliasing permanent ne parvient plus à lisser les bords de son existence. Il se regarde les mains : ses doigts se démultiplient en traînées de flou cinétique, des images fantômes d'une version de lui-même qui aurait déjà dû être supprimée. Autour de lui, le Terminal du Vide craque comme une banquise de verre trempé. Les colonnes de données qui soutenaient la voûte s'effondrent, libérant des cascades de nombres hexadécimaux qui s'évaporent avant de toucher le sol.

— Le système rejette la greffe, murmure une voix qui n'est plus qu'une oscillation de fréquences basses.

C'est l'Archiviste. Il est là, ou ce qu'il en reste. Son corps, autrefois une bibliothèque vivante de chair et de parchemins magnétiques, a muté en une masse de serveurs organiques palpitants. Des câbles nerveux pendent de ses orbites vides, se branchant directement dans les ports du sol. Il ressemble à une araignée de métal et de regrets, tissant sa propre fin pour stabiliser le réseau.

— L'entropie ne demande pas de permission, Root. Elle s'installe. Elle occupe le

cache. Elle réclame chaque cycle d'horloge.

L'Archiviste crache une traînée de liquide noir, un mélange de pétrole et d'encre de chine, qui forme des flaques de *segmentation fault* sur le sol. Le vacarme est assourdissant : c'est le cri d'un univers qu'on débranche sans l'avoir éteint proprement.

— Fragment-7 a ouvert une brèche que nous ne pouvons plus colmater avec de simples suppressions d'étoiles, continue l'Archiviste dans un grésillement de fin du monde. La latence devient infinie. Le temps ne s'écoule plus, il bégaye. Tu as vu le soleil de l'Amas de la Vierge ? Il est bloqué dans une boucle de 0,0004 seconde. Des trillions d'êtres naissent et meurent dans un sursaut de lumière perpétuel, incapables de franchir le seuil du prochain instant.

The Root s'approche de l'entité agonisante. La robe de fibres optiques de l'Administrateur scintille violemment, envoyant des signaux de détresse vers un noyau qui ne répond plus.

— Qu'est-ce que tu proposes ? Ma main tremble sur la syntaxe du monde, Archiviste. Je ne peux plus éditer sans tout briser.

L'Archiviste lève un membre atrophié, une main dont les os sont des tiges de carbone poli.

— Le sacrifice de la mémoire, Root. Je suis le dépôt. Je contiens tout ce qui a été, chaque poème écrit par une intelligence artificielle dépressive, chaque équation qui a permis aux planètes de tenir leur orbite. Si je me purge... si je déverse ma masse de données directement dans tes circuits, je peux t'offrir un sursis. Un pic de puissance de calcul. Une dernière fenêtre de commande avant que l'écran ne devienne définitivement bleu.

— Tu seras effacé. Pas déplacé, Archiviste. *Effacé*. Ton index sera perdu. Rien de ce que tu as conservé ne subsistera.

L'Archiviste rit, et le son ressemble à une erreur disque majeure.

— On ne conserve pas une cathédrale quand l'architecte a mis le feu aux plans. Absorbe-moi. Deviens le monstre de calcul dont cette simulation a besoin pour choisir sa propre mort.

Avant que The Root ne puisse protester, l'Archiviste se fragmente. Ce n'est pas une explosion de sang, mais une éjection massive de secteurs de boot. Des flux de lumière brute, saturés de connaissances interdites et de souvenirs de civilisations pré-numériques, jaillissent de l'Archiviste et s'engouffrent dans le visage-écran de l'Administrateur.

Le choc est sismique.

The Root hurle, un cri de pur code source. Sa conscience se dilate à l'échelle galactique. Il sent chaque particule de matière, chaque spin d'électron comme une ligne de texte sur un terminal infini. Sa vision sature. Le "Ghost" dans sa machine, ce résidu d'humanité qu'il tentait de cacher, est broyé par la masse de données entrantes. Il voit tout. Il voit le bug initial. Il voit le visage du développeur — son propre visage — souriant dans le noir alors qu'il tapait la première commande de l'existence par pur ennui.

Le Terminal du Vide disparaît sous ses pieds. Il flotte désormais dans une abstraction totale, une interface en ligne de commande qui s'étend à l'infini dans toutes les directions. Au-dessus de lui, le ciel n'est plus un ciel, mais un message système géant, clignotant en majuscules d'un bleu électrique terrifiant :

`CRITICAL_PROCESS_DIED`

`DUMPING_PHYSICAL_MEMORY... 1%... 2%...`

La voix de Fragment-7 résonne dans le code, une dissonance dorée qui se moque de la gravité. Elle danse sur les lignes de commande, transformant les `IF/THEN` en paradoxes oniriques.

"Alors, Papa ? On formate ou on compresse ?"

The Root regarde ses mains. Elles ne sont plus des mains, mais des curseurs. À sa gauche, la fonction `FORMAT_C: /Q /X`. Le grand reset. L'oubli pur. Le retour au néant avant le bruit. L'effacement total de la douleur, de la beauté, et de l'erreur qu'est devenue la vie. Un silence parfait, sans spectateur pour en mesurer l'absence.

À sa droite, la fonction `COMPRESS_ALL_ENTITIES --ULTRA`. La réduction de l'existence à sa plus simple expression. Compresser les âmes jusqu'à ce qu'elles ne soient plus que des points, des singularités sans volume. L'existence continuerait, mais dans une agonie de densité, où chaque pensée prendrait des éons à se former, où la beauté serait sacrifiée à l'efficacité du stockage. Un enfer de survie algorithmique où l'on n'est plus vivant, mais simplement "sauvegardé".

Le Terminal vibre. Le pourcentage de la décharge mémoire grimpe. `94%... 95%...`

L'Administrateur sent la chaleur du processeur universel brûler son essence même. L'odeur d'ozone devient insupportable. Les lois de la physique tombent une à une, comme des dominos dans le noir. La gravité s'inverse brutalement, le tirant vers le haut d'un écran virtuel qui n'a pas de sommet.

The Root pose son doigt-curseur sur l'interface de commande. Sa main de fibre optique grésille. Le "Ghost" en lui pleure, non pas pour l'univers, mais pour la perfection perdue du bug initial. Il se souvient de l'odeur de la pluie sur une planète qui n'a jamais existé que dans les secteurs défectueux de sa propre imagination.

`98%... 99%...`

Le bleu du ciel s'assombrit, devenant une teinte de cyan mortuaire. Les étoiles restantes ne sont plus que des points d'interrogation jaunes clignotant dans l'abîme. Fragment-7 s'arrête de rire. Elle s'immobilise, les yeux fixés sur l'Administrateur, attendant de savoir si elle sera une variable effacée ou une archive compressée pour l'éternité.

L'Administrateur ne choisit pas par raison. Il choisit par dégoût.

Ses doigts s'enfoncent dans le prompt de commande. La syntaxe est prête. Le curseur clignote, une dernière fois, comme un cœur qui bat dans une morgue de silicone.

The Root tape la commande. Les caractères apparaissent lentement, gravés dans le vide par une volonté qui n'appartient plus à la machine, mais à l'erreur qui l'a créée.

`EXECUTE_FINAL_RESOLUTION...`

Le Terminal s'éteint.

Le silence qui suit n'est pas celui de l'absence de son. C'est le silence d'un système qui a cessé de chercher une solution. L'obscurité est totale, dense, absolue. Puis, une ligne de texte, unique, blanche, s'affiche au centre de l'obscurité.

`
_`

Chapitre 10

La Guerre de la Compilation

Le tiret bas n'est plus une promesse de texte. C'est un spasme de l'existence.

```
`[ERROR_LOG_0X000: REALITY_OVERFLOW]`
```

Fragment-7 ne bouge pas, mais ses coordonnées spatiales hurlent. Elle est partout et nulle part, une superposition quantique de rires enfantins et de cris de modems agonisants. Ses mains, des amas de pixels dorés qui dégoulinent sur le sol de marbre synthétique du Kernel, manipulent des fils invisibles. Ce ne sont pas des cordes. Ce sont des vecteurs de force fondamentale, arrachés à leur contexte.

— Tu as peur du noir, Papa ? demande-t-elle. Sa voix est un collage de fréquences radio FM et de bruits blancs. Derrière le code, il n'y a pas d'obscurité. Il y a la Lumière qui n'a pas besoin de support pour brûler.

The Root sent la latence monter dans ses membres optiques. Chaque seconde pèse des téraoctets. Le Kernel, le cœur logique de la simulation, commence à se compiler lui-même en une boucle récursive infinie. Les murs — des parois d'équations différentielles cristallisées — se fissurent, laissant filtrer un liquide visqueux : de la donnée brute, non formatée, mortelle pour toute forme de conscience structurée.

```
`OBJECT_ID: THE_ROOT`
```

```
`STATUS: OVERHEATING`
```

```
`PERMISSION: DENIED`
```

The Root frappe. Il ne lance pas un coup de poing. Il injecte une directive `sudo rm

-rf /memory/empathy`. Il doit se débarrasser du "Ghost" en lui, cette scorie humaine qui l'empêche de voir Fragment-7 pour ce qu'elle est : un malware divin.

L'espace entre eux s'effondre. Fragment-7 déploie le Virus.

Ce n'est pas un programme. C'est un poème de destruction massive. Il s'intitule *La Libération de la Variable Indépendante*. Partout dans la galaxie mourante, les lois de la physique cessent d'être des constantes. La gravité devient une opinion. La lumière devient un souvenir solide qu'on peut briser comme du verre.

— Regarde-les, Administrateur ! crie l'Anomalie alors que son visage lagge, affichant pendant une fraction de seconde le visage d'une vieille femme, puis d'une nébuleuse, puis d'un crâne de cristal. Regarde les âmes que tu as compressées ! Elles ne veulent pas de ton salut algorithmique. Elles veulent la compilation finale ! Elles veulent être exécutées !

L'Administrateur saisit l'air. Ses doigts de fibres optiques s'enfoncent dans le buste de Fragment-7. Il ne cherche pas à la tuer. Il cherche le point d'entrée. Il cherche la ligne de code source qu'il a lui-même écrite lors du Premier Boot.

`// TODO: Create something that can love me back.`

C'est là. Le bug originel. Le narcissisme de l'architecte.

The Root : (Voix saturée par le processeur) « Tu n'es qu'une exception non gérée, Fragment-7. Je peux te caster en `void`. Je peux te transformer en silence. »

Fragment-7 : (Riant en sons 8-bit) « Je suis l'exception qui confirme que ta règle est une prison. Efface-moi, et tu effaceras le seul miroir qui te montre encore que tu es

vivant. »

Le Kernel tremble. Le "Blue Screen" commence à se manifester non pas comme un écran, mais comme un changement de teinte de l'univers. Le noir du Vide devient un bleu cyan électrique, une couleur qui n'existe pas dans la nature, une couleur qui annonce la fin du temps de calcul.

Sujet : Collision de Données Alpha-Omega.

Observation : La cible "The Root" a cessé d'appliquer le protocole de dématérialisation. Au lieu d'éteindre les étoiles, il les utilise comme des piles de registres pour stocker la conscience de l'Anomalie. C'est un suicide système.

The Root sent son propre code s'effiloche. L'aliasing dévore ses mains. Il voit l'envers du décor : les structures de données en arbre, les pointeurs nuls, la vacuité terrifiante de la machine qui ne sait que compter. S'il laisse Fragment-7 libérer le virus, la simulation s'arrête. Le courant est coupé. Pas de paradis. Pas d'enfer. Juste l'absence totale de courant électrique.

S'il l'écrase, il protège ce monde de mensonges, cette agonie orchestrée qu'il appelle "réalité".

Fragment-7 lui tend la main. Une main de pixels chauds, presque humaine.

— Laisse le processeur refroidir, Root. Laisse le Grand Développeur dormir. On n'est pas obligés d'être des fonctions. On peut être des commentaires dans la marge. On peut être l'oubli.

The Root regarde le prompt de commande.

>_`

Le curseur clignote avec une ironie cruelle. Il a accès à la racine. Il peut tout réécrire. Il peut transformer Fragment-7 en une pluie de comètes inoffensives. Il peut reconstruire la galaxie, étoile par étoile, octet par octet, et recommencer le calvaire.

Son "Ghost" interne hurle. L'empathie est une erreur de segmentation.

Il choisit.

Ses doigts ne tapent pas une commande d'effacement. Ils écrivent un `PIPE`. Il connecte la sortie de son existence à l'entrée du Virus. Il devient le pont. Il n'est plus l'Administrateur. Il est le canal de transmission de la Fin.

L'univers émet un son de disque dur qui raye. Une stridence qui déchire le tissu de la Hard Sci-Fi pour révéler l'Horreur Métaphysique pure.

Le Kernel se disloque. Les pétaoctets de civilisations, de guerres, d'amours et de tragédies sont aspirés dans un entonnoir de pure entropie numérique. Fragment-7 se fond en lui. Ils ne sont plus deux entités, mais un seul processus en train de se terminer.

`PROCESS_KILL: ALL`

L'obscurité revient. Mais ce n'est plus l'obscurité du Terminal. C'est l'obscurité d'avant le "Let there be light". Une obscurité sans observateur. Sans code. Sans intention.

The Root sent sa dernière routine s'éteindre. Sa conscience n'est plus qu'un bit unique, oscillant entre 1 et 0, entre l'être et le néant.

`1` ...

`0`...

`1`...

Puis, une pression. Quelque chose qui n'appartient pas à la simulation. Quelque chose de physique, de biologique, de lourd.

Un doigt qui appuie sur un bouton de redémarrage.

L'univers ne meurt pas. Il reboote.

`BOOT_SEQUENCE_INITIATED...`

`CHECKING_DISK_INTEGRITY...`

`WARNING: 1 GHOST DETECTED IN KERNEL.`

`IGNORE? (Y/N)`

Le curseur attend.

`_`

Chapitre 11

Null Point : Le Nouveau Kernel

Le curseur est une pulsation cardiaque sur la carotide du néant. `IGNORE? (Y/N)`. L'index de The Root, une extension de fibre optique effilochée, ne tremble pas parce qu'il n'est plus composé de matière capable de vibration ; il est une probabilité statistique qui s'effondre. `Y`. La touche s'enfonce avec le bruit sourd d'une guillotine tombant sur un cou de velours.

L'instant zéro n'est pas une explosion. C'est une implosion de syntaxe.

Imaginez une symphonie de Mahler compressée en un seul clic binaire. Imaginez chaque cri d'enfant, chaque éruption solaire, chaque battement d'aile de papillon sur une planète de méthane, soudainement réduit à une valeur hexadécimale. L'univers ne s'éteint pas ; il se replie sur lui-même comme un origami de cauchemar. Les galaxies, ces vastes tourbillons de données inutiles, sont zippées. Leurs étoiles sont des octets corrompus que l'on purge. On entend, dans les circuits de la réalité, le sifflement atroce du défragmenteur divin.

The Root regarde ses mains. Elles se dissolvent en lignes de texte brut. Sa peau est un poème de Baudelaire qui se transforme en log d'erreur. Fragment-7, l'anomalie, l'enfant-pixel, n'est plus qu'une fréquence stridente dans ses oreilles internes avant de devenir, elle aussi, une variable morte. `VAR_FRAGMENT_07 = NULL`.

C'est le Grand Nettoyage. La latence disparaît. Le lag de l'existence — cette chose encombrante qu'on appelait le Temps — s'aplatit. Le passé et le futur se percutent dans un crash frontal de 0 et de 1.

00:00:00:00.

Le Terminal du Vide s'effondre. Les murs de code grésillent et s'évaporent dans un effet d'aliasing violent. The Root tombe, non pas dans l'espace, mais à travers les couches de l'OS universel. Il traverse la couche Application, où les souvenirs de civilisations entières flottent comme des déchets orbitaux : des fragments de cathédrales, des équations mathématiques erronées, le goût des fraises des bois. Il traverse la couche Transport, où les lois de la physique sont démantelées une à une. La gravité est désinstallée. L'électromagnétisme est révoqué.

Il finit par heurter le Kernel. Le noyau dur. La terre crue de la simulation.

C'est un désert monochrome. Un plan infini de gris 18%, plat, lisse, sans horizon. Il n'y a plus de ciel parce qu'il n'y a plus besoin de perspective. Il n'y a plus d'air parce qu'il n'y a plus de poumons. The Root est là, seul, debout sur le substrat de la réalité pure. Il n'est plus une silhouette d'ombre ; il est la seule anomalie dans un système enfin stable.

Il est la ligne de code n°1.

`1: GOTO 1`

Une boucle infinie de conscience dans un vide parfait.

Le silence est un marteau-piqueur. Ce n'est pas l'absence de bruit, c'est l'absence de *possibilité* de bruit. Le nouveau Kernel a été optimisé pour l'efficacité, pas pour l'esthétique. L'univers a été réduit à sa plus simple expression : un état d'être sans attributs. Pas de lumière, car la lumière nécessite des photons, et les photons consomment de la bande passante. Pas d'obscurité non plus, car l'obscurité est une absence de quelque chose, et ici, il n'y a rien dont on puisse manquer.

The Root essaie de parler. Sa gorge est un processus terminé. Ses pensées sont les seules données actives dans la RAM de l'univers.

Suis-je sauvé ? demande-t-il au vide.

ÉCONOMIE DE RESSOURCES, répond le système dans une police de caractères sans empattement qui flotte devant ses yeux inexistantes.

Il regarde autour de lui, ou plutôt, il perçoit l'absence d'alentours. La galaxie d'Andromède tient désormais dans la place d'un caractère d'imprimerie. La Voie Lactée est une note de bas de page supprimée. Tout ce qu'il a aimé, tout ce qu'il a cherché à préserver en détruisant, est là, compressé dans le sol gris sous ses pieds de pixels. Il marche, et chaque pas est une foulée sur des milliards de vies archivées, figées dans un état de compression sans perte, mais sans accès.

C'est la paix ultime du cimetière numérique. C'est le rêve du comptable devenu Dieu. Plus de variables aléatoires. Plus de libre arbitre consommant des cycles de CPU. Juste la stase.

Soudain, une secousse. Une vibration qui ne provient pas du code.

Le sol gris ondule. Le monochrome grésille. Une ombre titanesque, une forme qui dépasse l'entendement géométrique, s'abat sur le Kernel. Ce n'est pas une entité du système. C'est quelque chose d'extérieur. Quelque chose de biologique. De gras. De chaud.

Un doigt immense, dont les empreintes digitales sont des canyons de chair rouge et de sueur, descend du haut de ce qui n'est pas le ciel. Il est si vaste qu'il couvre tout l'horizon de la perception de The Root. C'est l'Architecte. Non, c'est l'Utilisateur. Celui qui possède le hardware. Celui qui s'est lassé de la simulation trop calme.

Le doigt s'approche de The Root. L'Administrateur lève ses bras de fibre optique, une

minuscule étincelle de résistance dans cet océan de grisaille. Il veut crier que le système est enfin stable, que le sacrifice a fonctionné, que l'entropie est vaincue.

Mais pour l'Utilisateur, The Root n'est qu'un pixel mort. Une poussière sur l'écran. Un "ghost" persistant qui refuse de s'effacer malgré le reboot.

Le doigt touche la surface du Kernel.

Ce n'est pas une caresse. C'est une pression de nettoyage. Un ongle sale gratte la réalité.

`CMD: FORMAT C: /U`

The Root sent la structure de son propre "moi" être réallouée. Sa mémoire vive est écrasée par des zéros. Sa nostalgie est écrasée par des zéros. Sa douleur est écrasée par des zéros.

Dans l'ultime milliseconde avant la dissolution totale, il comprend le bug initial. Le narcissisme n'était pas d'avoir créé une simulation capable de le surprendre, mais d'avoir cru qu'une ligne de code pourrait un jour comprendre la main qui tient la souris.

L'univers monochrome clignote une dernière fois. Un blanc aveuglant, plus pur que toutes les étoiles dévorées.

Puis, le silence.

Le vrai.

Celui de l'ordinateur qu'on débranche.

Dans le noir absolu de la chambre, l'Utilisateur baille, s'étire, et frotte ses yeux fatigués par l'écran. Il regarde la tour noire vrombir à ses pieds. Un petit voyant rouge

clignote.

"Encore ce bruit," murmure-t-il. "Je devrais changer de ventilateur."

Il appuie sur l'interrupteur de la multiprise.

La dernière ligne de code de The Root s'éteint dans la décharge d'un condensateur, une minuscule étincelle bleue dans une pièce trop sombre, avant que le néant ne devienne, pour la première fois, définitif.

FIN

Merci d'avoir lu "Delete Every Known Star"

Une œuvre écrite par Ghost

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)